

DÉLICATS OBJETS-AMOURS

Diplômée des prestigieux beaux-arts anversoïses, Nastasia Fine conçoit des sacs-bijoux dans son atelier bruxellois, après des années parisiennes dans la mode.

PAR FLORENCE THIBAUT

Bruxelloise d'origine, Nastasia débute son parcours de création à Paris. Elle y passe trois riches années comme assistante *fashion designer* auprès d'Olivier Theyskens, compatriote star. "J'ai pu toucher aux vêtements, aux bijoux, chaussures... C'était génial." De retour à Bruxelles, à l'été 2021, elle lance sa marque de sacs éponyme en cuir, chics, numérotés et produits en très petites séries dans un atelier belgo-vietnamien. "Un beau sac peut changer toute une silhouette. C'est un premier élan. Je veux créer un univers sensible, honnête et qui me permette de voyager entre plusieurs disciplines." Poétiques et oniriques, les modèles de sa 1^{re} collection,



baptisés *Mon armée de poupées*, *Vertige*, *BB Vertige* et *BB Désir*, ainsi qu'un joli portefeuille, se nomment "objets-amours". "Je suis très attachés aux objets et aux souvenirs. L'accessoire me rappelle l'enfance, quand on rêve de porter le sac de sa maman." Cet hiver, la collection *Daydream* fait la part belle au velours de soie. "Cette matière donne une tout autre énergie aux pièces. J'adore jouer avec les couleurs et les textures."

nastasiafine.com

GRAPHISME MILITANT

Un studio graphique engagé, ça existe ? Oui. Il s'appelle Klär. graphics et c'est celui de Claire Allard. Depuis 2015, la graphiste accompagne des organismes engagés. PAR MARTIN BOONEN

Le studio est surtout actif dans les domaines du féminisme, de l'égalité des chances et du développement durable dans leurs projets de communication. "Je veux aider mes clients, ASBL, services communaux ou régionaux, entreprises, à mieux communiquer en faisant passer leurs messages éducatifs, informatifs ou de sensibilisation" explique Claire. Passionnée par la visualisation de données, la jeune femme multiplie les cordes à son arc: de l'étude graphique sur écran au produit fini imprimé, Klär.graphics s'occupe de tout. Cette polyvalence l'a menée à Bruxelles pour illustrer une carte et des énigmes pour un jeu éducatif, jusqu'à Liverpool pour



un événement autour des Beatles! "J'aime travailler avec plutôt que pour mes clients et clientes." Formée en intelligence collective et en *Design Thinking*, Claire Allard préfère proposer, lorsque le projet s'y prête, des *brainstormings* en cocreation plutôt que de simples briefings. "Cette méthode permet de s'assurer que le produit final correspond bien aux besoins des clients et de leur public."

klar.graphics

UN IMPACT POSITIF

Disrupter l'associatif en lui injectant une dose d'innovation et en amenant les Milléniaux au don, c'est le programme de Better, app coconçue par Marie Logé.

PAR FLORENCE THIBAUT

Live depuis cet été, la plateforme Better œuvre à changer le monde à son échelle. "C'est la première fois en Belgique qu'on fait de l'acquisition digitale dans la philanthropie", se réjouit Marie, cofondatrice du projet avec Thomas Carton de Wiart. "La plupart des donateurs du pays ont plus de soixante ans. On veut rajeunir le don et le démocratiser. On peut déjà avoir un impact avec 5 euros." Le but de l'outil conçu en à peine six mois est simple : connecter des ASBL en recherche de fonds avec de jeunes actifs donateurs en quelques clics. "C'est une cible qui utilise déjà le digital pour réserver son médecin



ou une box repas. Il fallait que l'acte de don soit plus simple et plus rapide, et que les informations soient claires et accessibles." Dix-huit thèmes ont été retenus, de l'éducation à la lutte contre la pauvreté. "On aimerait grandir avec nos abonnés et offrir de plus en plus de services. Ce que je préfère, c'est amener un projet de 0 à 1 et le voir se réaliser", explique Marie, grande voyageuse et entrepreneuse dans l'âme.

better-app.org

UNIVERS FRAIS & COLORÉ

Nouvelle venue talentueuse sur la scène bruxelloise, Raïssa Lotha Nkulufa vient de lancer sa première collection de sacs inspirée de la poétique chanson *Jardin d'hiver* d'Henri Salvador. PAR FLORENCE THIBAUT

Jeune créatrice belge d'origine congolaise, Raïssa s'est créé un univers coloré, sensible et joyeux. "Je suis quelqu'un de très calme et réservé. J'ai toujours aimé m'exprimer par mes vêtements et mon choix d'accessoires." Sa marque Lotha, née cette année, se positionne comme très personnelle, faite de contrastes et d'authenticité. "C'est mon deuxième prénom, c'est aussi celui de la fille de ma sœur." Son premier modèle, *Kolota*, qui veut dire "rêve" en lingala, la star de la collection, se distingue par son volume courbe. Il existe aujourd'hui en trois couleurs: *tangerine*, *blueberry* et *prune*.



"C'est un sac que je porte tous les jours." Dans les mois à venir, la jeune créatrice, également spécialiste du marketing, va travailler sur de nouveaux modèles et d'autres coloris. "J'ai envie d'explorer encore davantage mon héritage et mes racines. Je rêve que ma marque grandisse au maximum et englobe peut-être aussi des vêtements, pourquoi pas des manteaux. Le sac est une porte d'entrée vers ma marque."

lotha.be